

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 3

Artikel: Bat sap chars 1
Autor: Jungo, Nicodemo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les bataillons de sapeurs de chars peuvent effectuer des travaux techniques (à gauche) comme des engagements mobiles (ci-dessous, le commandant et son état-major à l'ELTAM).

Bat sap chars 1

Lt col EMG Nicodemo Jungo

Commandant, bataillon de sapeurs de chars 1

Le bat sap chars 1 appuie la brigade blindée 1, afin qu'elle puisse assumer ses missions primaires dans le cas d'opérations de défense. De manière générale, les sapeurs de chars constituent une « entreprise de construction tactique » et se tiennent prêts à être engagés au profit du commandant de brigade. En tant que commandant de ce corps de troupe, je suis responsable du maintien du savoir-faire, malgré des conditions difficiles.

Ce savoir-faire technique et tactique englobe les missions suivantes :

- assurer la mobilité ;
- limiter les possibilités de mouvement de l'adversaire ;
- assurer la survie ;
- conseiller, planifier et conduire des opérations de constructions ;
- assurer l'aide en cas de catastrophe.

Pour accomplir les missions 3 à 5, nous profitons du système de milice. Il permet en effet de disposer de connaissances techniques nécessaires pour assurer des engagements complexes, puisque la plupart de mes soldats et cadres travaillent dans le secteur de la construction : génie civil, maçonnerie, charpenterie. En revanche, pour assurer les missions de combat (mobilité et contre-mobilité), il nous manque premièrement l'expérience dans le comportement standard et deuxièmement, nous ne disposons pas encore de chars et d'engins adéquats pour accomplir ces tâches dans un environnement tactique. Il est prévu d'équiper les compagnies avec le char de combat LEO, le char de déminage lourd et le nouveau char poseur de ponts. Ces questions sont actuellement le sujet de nombreuses réflexions.

À court terme, je planifie le prochain cours de répétition avec mon état-major. Je veux que les soldats reçoivent le maximum d'appui pour éprouver les sensations du « feu et mouvement ». Une instruction exigeante et judicieuse conduite par mes cadres de milice offrira aux soldats



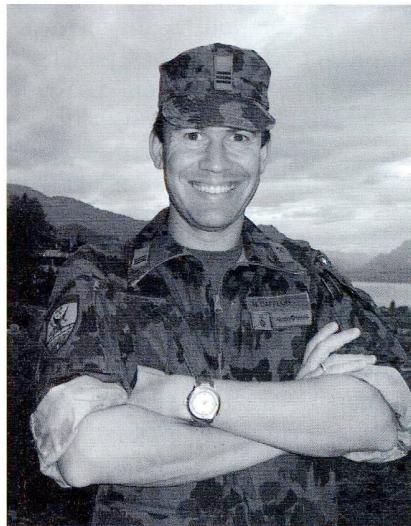
la possibilité de « sentir » la poudre de la munition et l'essence des chars et véhicules. Les soldats doivent acquérir la fluidité et le sens pratique. Des déplacements en train et en véhicule, des tirs de combat et des exercices de comportement standard sont les priorités de l'instruction lors du prochain cours. En même temps, je veux assurer la relève au niveau des commandants de compagnie et des officiers de l'état-major. Cela se fait, d'une part, en visitant les places d'instruction tactique et technique et d'autre part, en motivant des candidats potentiels. En ce moment, un tiers des postes de mon état-major est vacant. J'espère que l'instruction variée et le bon exemple de mes cadres inspireront les soldats et les cadres afin d'obtenir de très bons résultats à l'instruction et un comportement exemplaire.

Malgré les engagements répétitifs dans le cadre de la sécurité des ambassades, qui nous détournent de notre mission primaire, la troupe est motivée et disposée à servir. Je me réjouis de les retrouver et de passer avec eux des moments constructifs. Vive le bat sap chars 1 !

N.J.

Service technique ?

Cap Nicolas Dafflon
Commandant, compagnie technique, bataillon sapeurs de chars 1



La compagnie « tech » du bataillon sapeurs de chars 1 remplit ses missions à l'aide de quatre sections, dont une section d'engins. Les quelque 200 hommes qui la constituent exercent en principe un métier manuel dans leur vie civile. De ce fait, je peux, comme commandant, compter sur un professionnalisme exemplaire, surtout dans le domaine de la construction et les travaux au bénéfice de tiers. Les trois semaines de notre cours de répétition sont souvent bien remplies par des tâches sur divers chantiers. Cette situation restreint passablement les heures d'instruction militaire. Ces spécialistes doivent toutefois rester aptes à manier leurs armes et le matériel d'engagement militaire, en vue d'un éventuel engagement de sûreté sectoriel. Les cours de répétition annuels nous offrent cette possibilité. Par contre, l'affectation en personnel qualifié devient rare. L'étape de développement 08/11 à laquelle notre bataillon devra se soumettre met en danger nos capacités.

J'espère toutefois pouvoir compter à l'avenir sur une augmentation des troupes et des moyens spécialisés, visant à prévenir et à maîtriser des dangers existentiels. C'est d'ailleurs la mission qui nous a été attribuée pour notre service 2007: l'exercice SUBVENIO met sur pied un bataillon de piquet, engageable à tout moment au profit de la population civile et de l'armée. L'évolution de la menace et la pression financière nous obligent à adapter nos forces où celle-ci peuvent être d'une grande utilité.

N.D.

Circulation et transports

Lt Olivier Tshiyoyo
Officier circulation & transports (CT), bataillon sapeurs de chars 1



Le 25 septembre 2006, j'ai accompli mon premier service au sein du bat sap chrs 1, dans la fonction d'officier CT du bataillon. Il s'agit, pour moi, de diriger l'instruction technique de tous les conducteurs de véhicules afin de leur donner l'autorisation de conduire pendant le cours. Cela s'appelle, en terme militaire, le « répétitoire ». Ce cours se déroule en général à l'entrée en service ou durant le cours de cadres. Il se déroule en deux phases :

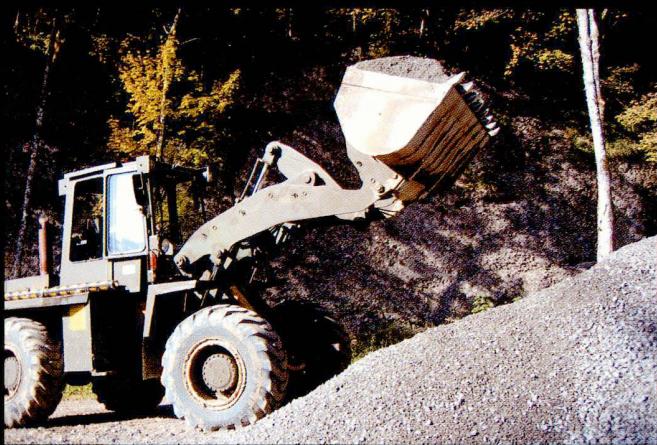
- la première, théorique, se compose de questions sur la circulation militaire et civile ;
- la seconde, pratique, évalue la conduite et la réception des véhicules.

La fonction d'officier CT comporte deux volets : technique et tactique. Dans le premier domaine :

- il apporte sa contribution à l'élaboration du concept d'engagement logistique ;
- il est la personne de liaison entre la police civile et tout militaire impliqué dans un accident ;
- il est le conseiller technique dans le domaine circulation et transport ;
- il contribue à la rédaction des plans, des ordres et des documents de conduite ;
- il ordonne les mesures nécessaires en cas d'accidents de la route et liquide les travaux administratifs qui y sont liés.

Sur le plan tactique, il apprécie en permanence la situation dans le domaine CT et soumet des mesures pour un engagement rationnel des moyens de transports, répondant aux exigences de la sécurité de la circulation. Il est, dans ce domaine, le collaborateur direct du commandant pour les décisions de mouvement et surveille la mise en œuvre des dispositions prises.

O.T.



Les compagnies techniques mettent en œuvre des engins de chantier à roue ou à chenille.



Le déminage/débroussaillage peut être effectué au moyen d'engins légers.



Le bataillon de pontonniers peut engager le pont fixe 69 ou le pont flottant motorisé 95.



De nombreux travaux sont effectués à la main, notamment au sein des compagnies de sapeurs d'aérodrome. Photos : Armeefilmdienst.